

# ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

## UN ÉVÈNEMENT

### PEUR SUR LA SCIENCE

Si la guerre des tarifs douaniers menée par Donald Trump occupe largement le devant de la scène médiatique, celle menée contre la science est tout aussi inquiétante, si ce n'est plus, tant ses conséquences à moyen et long-terme peuvent être dramatiques. Elle illustre un mélange qui semble désormais caractéristique de la politique américaine : idéologie, menaces et sanctions erratiques.

#### La recherche, cible n°1

La recherche scientifique aura été parmi les premières cibles du DOGE, département de la simplification administrative dirigé par Elon Musk. Du jour au lendemain, une partie substantielle des subventions versées par l'État fédéral aux grandes agences scientifiques, chargées de sélectionner et de financer les travaux de milliers de laboratoires et universités, ont été supprimées. Nul n'aura été épargné, depuis les instituts chargés de coordonner la recherche dans le domaine de la santé (NIH) aux centres en charge de la surveillance des maladies infectieuses (CDC), en passant par l'Agence de protection de l'environnement (EPA) ou encore la Food and Drug Administration chargée notamment de valider l'autorisation de mise en circulation des médicaments. La plupart des structures précitées ont dû licencier sur-le-champ au moins 10 % de leur personnel. Et le Congrès prévoirait de supprimer prochainement le centre de recherche de l'Agence météorologique et océanographique américaine (NOAA), l'un des principaux centres mondiaux de recherche sur le climat, la météo et les ressources marines.

#### Des sciences empêchées au nom de mots interdits

Si à priori ces décisions de l'administration Trump semblent irrationnelles, elles cachent au contraire une nouvelle rationalité et une idéologie assumée : la volonté de supprimer des mots et les programmes de recherche qui y sont associés. Les grandes thématiques ciblées par cette liste sont l'environnement, la diversité, la justice et les inégalités sociales, la santé et le handicap, la sexualité, les discriminations et, de fait, le langage. Parmi ces 200 mots : "climate crisis", "climate science", "health equity", "health disparity", "vulnerable populations", "women",...

A travers l'arme financière, c'est bien une volonté de main mise sur les contenus et les orientations des sciences et de l'éducation qui est en jeu. Pour preuve, la menace de couper les 2,2 milliards de subventions annuelles à Harvard si l'université ne supprimait pas un certain nombre de ces enseignements. On peut saluer le refus d'Harvard de s'incliner, contrairement à l'université de Columbia il y a quelques semaines. Columbia qui, pour avoir cédée une fois, doit désormais aller de renoncements en renoncements.



Crédit : Severin Millet

#### Des répercussions mondiales aux conséquences dramatiques

La longue enquête publiée par Le Monde daté du 16 avril 2025 démontre l'ampleur de la purge et ses répliques directes sur la recherche mondiale dans des secteurs fondamentaux : la santé et l'environnement. Certains chiffres sont alarmants : ainsi, avec le démantèlement du Plan d'urgence présidentiel de lutte contre le sida (Pepfar) et de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), une étude publiée par *The Lancet* le 8 avril 2025 estime qu'un million d'enfants pourraient être infectés par le VIH et près d'un demi-million pourraient mourir du sida d'ici à 2030. Même alarme sur la gestion des épidémies et pandémies qui dépendent largement de l'échange de données de surveillance au niveau international.

Quant aux changements climatiques, la suppression des subventions conduit à la limitation ou l'arrêt du partage des données entre chercheurs partout dans le monde, alors même que ces échanges sont fondamentaux pour accélérer la compréhension des phénomènes et la recherche de solutions.

**Comme dans la guerre des tarifs douaniers, l'offensive sur la recherche devra conduire à repenser l'ensemble de son architecture et à imaginer un monde de moins en moins dépendant des Etats-Unis.**

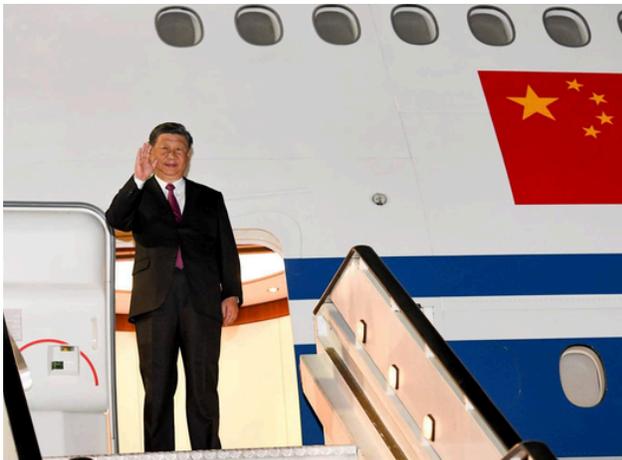
# ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

## UN RISQUE

### CHINE+1

La pandémie de Covid 19 avait favorisé la montée en puissance de la dynamique "Chine+1", qui se définit comme la diversification des chaînes d'approvisionnement au profit de sites de production en dehors de la Chine. Il s'agit de réduire la dépendance vis-à-vis d'elle sans la quitter totalement et de s'adapter aux changements de puissance à l'échelle mondiale. En marge des projecteurs braqués sur la rivalité sino-américaine, un basculement discret mais massif dans les chaînes d'approvisionnement mondiales s'est opéré depuis quelques années. L'Asie du Sud-Est — emmenée par le Vietnam, l'Indonésie, la Thaïlande ou encore la Malaisie — s'est imposée comme la nouvelle plaque tournante industrielle d'une économie mondiale en quête de diversification.



Le président chinois Xi Jinping à son arrivée à Hanoi le 14 avril 2025

#### L'Asie du Sud-Est, un eldorado logistique sous tension

Au fil des années, de nombreuses entreprises américaines ont réorienté leurs chaînes d'approvisionnement vers le Vietnam, la Thaïlande et d'autres pays de la région, en partie à cause de la hausse des coûts de main-d'œuvre en Chine mais aussi du fait des incitations fiscales locales et des accords de libre-échange. Elles ont également exploité la tendance populaire du "friend-shoring", où les entreprises cherchent à déplacer leurs chaînes d'approvisionnement vers des pays "alliés" ou "amis".

Dans les faits, Apple assemble désormais ses AirPods au Vietnam, Samsung produit ses smartphones en Indonésie, et des dizaines de fournisseurs de composants électroniques migrent vers le Cambodge ou les Philippines.

La guerre des tarifs douaniers de Donald Trump est à double tranchant pour la stratégie Chine+1. S'ils se concentrent uniquement sur la Chine, ces tarifs créent un incitatif puissant, pour les entreprises, à réduire leur dépendance vis-à-vis de la Chine. Mais si l'augmentation des taxes douanières s'étendait à l'ensemble de l'Asie du Sud-est, elle bouleverserait cette logique.

Ces pays, qui étaient initialement envisagés comme des solutions de repli pour échapper aux tarifs chinois, peuvent désormais être eux-mêmes soumis à des taxes élevées, ce qui menace la rentabilité des investissements.

#### Guerre des tarifs douaniers : où s'installer ?

La politique commerciale américaine introduit de nouvelles incertitudes dans la gestion des chaînes d'approvisionnement mondiales. Le président chinois Xi Jinping l'a bien compris, qui vient d'entamer une tournée au Vietnam, en Malaisie et au Cambodge afin de resserrer les liens avec ses partenaires stratégiques pour saper l'offensive tarifaire américaine et prévenir l'isolement.

L'UE cherche de son côté à approfondir sa relation avec la Chine tout en maintenant la bonne distance. Lors du Sommet de Davos en janvier 2025, Ursula von der Leyen avait appelé, au nom de l'UE, à "approfondir notre relation avec la Chine et, lorsque cela est possible, étendre également nos liens commerciaux et d'investissement". Le 8 avril, à l'issue de son échange avec le premier ministre chinois elle a souligné la "responsabilité de l'Europe et de la Chine" pour "soutenir un système d'échanges commerciaux réformé, libre, équitable et fondé sur des conditions de concurrence égales".

**Les entreprises doivent désormais naviguer dans un paysage où la diversification géographique est devenue nécessaire (avec une attractivité particulière aujourd'hui de l'Amérique Latine), mais où chaque choix de relocalisation doit être soigneusement pesé, afin d'éviter de nouveaux risques liés aux tarifs, aux réglementations (fiscalité, droit du travail), à la montée des nationalismes (Buy Local Acts, contrôle des IDE) et à l'instabilité politique dans certains marchés.**

**Des risques auxquels s'ajoutent la pression américaine dans sa recherche permanente du deal en one-to-one, potentielle source de tensions et fragmentations.**

# ENTREPRISE & GÉOPOLITIQUE

DÉCRYPTER LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES POUR ACCOMPAGNER LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LEURS CHOIX STRATÉGIQUES

## UN LIVRE

### L'HEURE DES PRÉDATEURS DE GIULIANO DA EMPOLI

Après son essai "Les ingénieurs du chaos" et son roman magistral sur l'ascension de Vladimir Poutine, "Le Mage du Kremlin", Giuliano da Empoli revient avec un essai crépusculaire et néanmoins salutaire sur le monde tel qu'il est. Écrit à la manière d'un scribe aztèque sous Moctezuma II, "L'Heure des Prédateurs", à travers le récit de moments vus et vécus au cœur du pouvoir, nous entraîne dans un monde qui a presque toujours existé et qui va perdurer : un monde où règne la loi du plus fort.

#### Celui qui hésite est condamné à disparaître

Lorsque Hernan Cortes et ses conquistadors appareillent sur les rivages du Mexique, Moctezuma II hésite : faut-il exterminer ces nouveaux arrivants aux pouvoirs étranges ou les accueillir ? Deux courants s'affrontent et décision est prise... de ne pas décider. La suite est connue : la disparition de l'empire aztèque et le pillage de ses richesses.

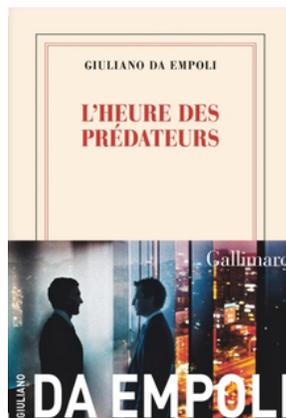
De là, et à travers divers épisodes emblématiques des relations internationales, Giuliano da Empoli montre combien les préceptes de Machiavel sont inscrits dans l'ADN des plus puissants dirigeants du monde actuel et des maîtres de la tech.

La règle : être toujours en mouvement et mener des actions totalement imprévisibles voire irrationnelles pour que jamais ne s'arrête le chaos.

#### Potager biologique et torture

Parmi les scènes relatées, deux d'entre elles sont particulièrement édifiantes, tant elles s'opposent et tant, cette opposition symbolise la cohabitation actuelle de deux mondes parallèles.

La première est celle du séminaire de lancement de la Fondation Obama, un an après la première arrivée au pouvoir de Donald Trump. Les invités attendent avec intérêt la première prise de parole de Barack Obama pour les éclairer sur les États-Unis tels qu'ils vont. Finalement, le séminaire, qui démarre avec un discours de l'ancien Chef cuisinier de la Maison Blanche sur le potager biologique de Michelle, se poursuit par une discussion encadrée par un animateur sur le thème de l'identité pour se terminer par un dialogue entre Michelle et une poétesse.



"L'Heure des Prédateurs"  
de Giuliano da Empoli,  
Editions Gallimard  
(160 pages)

La seconde se situe à Riyad. Au moment de son arrivée au pouvoir, le prince héritier Mohammed Ben Salman (MBS) convoque l'ensemble des princes du royaume (et potentiels opposants) à une fête au Ritz-Carlton. Aucun ne peut se permettre de refuser. A leur arrivée, aucune fête en perspective. Ils se retrouvent prisonniers dans l'hôtel et seront torturés par les hommes de MBS. Certains en mourront, d'autres seront jetés en prison, et tous reverseront la plus grande partie de leur fortune au nouveau roi.

La juxtaposition de ces deux récits illustre une lecture erronée ou partielle de l'histoire en marche chez certains, pendant que d'autres écrivaient déjà un nouveau récit. L'épisode de la Fondation Obama souligne combien les Démocrates, dans leur défense légitime des minorités, n'ont pas vu qu'un pan entier de l'Amérique ne se reconnaissait plus dans leur discours et ne se sentait plus compris. L'épisode MBS est l'apogée du retour de la force à l'état pur et de la peur.

#### L'avènement des ingénieurs du chaos

Si Giuliano da Empoli convoque Machiavel, les nouveaux dirigeants politiques ont une tout autre référence : les réseaux sociaux et l'IA. Et Giuliano da Empoli d'indiquer : "Toute cette nouvelle vague autoritaire est portée par l'idée que nous disposons, aujourd'hui, d'une manière de prendre des décisions collectives pour nos sociétés beaucoup plus efficace que la démocratie ; c'est lié à la technologie, à l'intelligence artificielle — qui est, au fond, une technologie un peu machiavélique, parce qu'elle se nourrit du chaos pour produire la décision et la surprise."

Pour prolonger les échanges sur ces sujets ou sur tout autre sujet lié à la gestion des risques :

Marine CHAMPON - Fondatrice & Dirigeante d'INITIATIK - marine.champon@initiatik.fr - +33 (0)6 62 29 72 27

Pour en savoir plus sur INITIATIK : [www.initiatik.com](http://www.initiatik.com)